Le piÃ¨ge de Morgarath

by Liske

Category: Ranger's Apprentice
Language: French
Characters: Morgarath, Will
Status: Completed
Published: 2016-04-12 15:09:36
Updated: 2016-04-24 14:36:39
Packaged: 2016-04-27 19:15:50
Rating: K
Chapters: 7
Words: 8,021
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Le royaume d'Araluen est un pays d'Europe et les rÃ´deurs, les gardiens de ce pays. Le seigneur Morgarath tente de prendre le pouvoir et fait accuser les rÃ´deurs de vouloir renverser le roi. Mais les gardiens sont ce qu'ils sont. Meilleurs que les plus forts des voleurs, ils rÃ©tabliront l'ordre dans le royaume.

1. Chapter 1

Chapitre 1 : Le dÃ©but des problÃ¨mes :

-OÃ¹ se situe le royaume d'Araluen ? Demanda le professeur d'histoire

Une jeune femme blonde, grande et Ã©lancÃ©e leva la main. Elle s'appelle Alyss Mainwaring. TrÃ¨s intelligente, elle travaille dÃ©jÃ Ã mi-temps au service de diplomatie du pays. Elle rÃ©pondit Ã la question quand le professeur l'interrogea :

-Le royaume d'Araluen se situe en Europe, prÃ¨s de la Grande Bretagne.

-TrÃ¨s bien, et pouvez-vous nous dire pourquoi le royaume d'Araluen est l'un des pays les plus puissants au monde, formula l'enseignante

-C'est en grande partie grÃ¢ce aux rÃ´deurs, continua Alyss

-Excellent mademoiselle, Horace, pouvez-vous amÃ©liorer la rÃ©ponse de votre camarade ?

-Oui madame. Les rÃ´deurs sont un groupe armÃ©e au service du pays depuis on le pense sa crÃ©ation. Il protÃ¨ge le pays des invasions, dirigent les armÃ©es et font tout pour sauvegarder la nation, expliqua le jeune homme

-Et vous dans le fond, pouvez-vous nous dire pourquoi les rÃ´deurs qui existent depuis si longtemps sont toujours aussi mystÃ©rieux ?

La derniÃ¨re personne qui venait de parler Ã©tait l'inspecteur. Le garÃ§on interrogÃ© s'appelle Will Treaty. Le jeune homme semblait dormir et ne pas Ã©couter le cours. Cependant, il rÃ©pondit sans mal Ã la question :

-Plusieurs facteurs font que les rÃ´deurs Ã©taient et demeurent mystÃ©rieux. PremiÃ¨rement, leurs identitÃ©s restent secrÃ¨tes pour la plupart d'entre eux. Seules quelques faces visibles sont connues dans le monde entier. DeuxiÃ¨mement, les rÃ´deurs sont une organisation indÃ©pendante, bien que sous les ordres du roi. Sa majestÃ© n'est informÃ©e des missions des rÃ´deurs que lorsque cela est vraiment nÃ©cessaire. De plus, tous les documents retrouvÃ©s sont codÃ©s dans une langue Ã©trange, le rodera. TroisiÃ¨mement, les rÃ´deurs sont intÃ¨grent. Ils ne trahiront jamais leurs pays en dÃ©voilant ses secrets et encore moins les secrets des rÃ´deurs. La torture n'en a jamais fait parler un. DerniÃ¨rement, les rÃ´deurs sont des personnes surentraÃ®nÃ©es. Ils sont capables de se battre Ã mains nues contre plusieurs personnes Ã la fois, ils connaissent divers types d'armes martiaux. Ce sont des tireurs d'Ã©lites.

Cette rÃ©ponse construite et complÃ¨te enleva l'air arrogant du visage de l'inspecteur. C'Ã©tait la premiÃ¨re fois qu'un Ã©lÃ¨ve rÃ©pondait aussi bien Ã cette question, surtout lorsqu'il Ã©tait en train de dormir. Il n'interrompit plus le cours et observa le jeune homme jusqu'Ã la fin de l'heure. L'inspecteur dÃ©testait se sentir infÃ©rieur et c'Ã©tait bien ce sentiment qui lui tordait les tripes. En regardant le garÃ§on, il remarqua que ce dernier se balanÃ§ait lÃ©gÃ¨rement sur sa chaise, les yeux fermÃ©s. Il s'Ã©tait mis d'une telle faÃ§on que l'on discernait Ã peine les contours de son visage. Ses habits Ã©taient banals, permettant de se fondre facilement dans la foule. Pendant la demi-heure restante, il semblait dormir et ne prenait aucune note. Pourtant, quand la sonnerie retentit, lui qui Ã©tait si fixe, il n'avait pas bougÃ© un muscle depuis qu'il avait Ã©tÃ© interrogÃ©, sembla reprendre vie. Il prit son sac et s'approcha avec une dÃ©marche fÃ©line de l'inspecteur. Ce dernier ne bougea pas et se figea quand le jeune homme lui murmura d'une voix grave au creux de l'oreille :

-Je n'apprÃ©cie pas du tout que l'on me fixe. Oubliez-moi ou vous le regretterez.

A peine le son mourut qu'il sortit de la salle, s'attirant ainsi tous les regards. L'inspecteur comprit alors que personne ne l'avait vu ni entendu se dÃ©placer. L'homme se dit alors, un Ã©clair de gÃ©nie le traversant, qu'il fallait mieux qu'il oublie cette journÃ©e. Il mettrait un bon rapport au professeur et cela suffira. Il se dit aussi que la seconde heure avec cette mÃªme classe serait trÃ¨s longue et trÃ¨s ennuyeuse. Il ne se doutait pas que tout l'inverse allait se produire.

La cour se remplissait peu Ã peu. Dans un coin, un peu cachÃ©, un jeune homme envoyait frÃ©nÃ©tiquement des messages. Il leva Ã peine les yeux lorsque deux filles et deux garÃ§ons le rejoignirent. Le grand gaillard Ã©clata de rire en disant :

-Will, je croyais que tu Ã©tais modeste !

-Horace, Will n'a fait que rÃ©pondre Ã la question, normalement personne ne devrait Ãªtre au courant, la rabroua une jeune et jolie jeune femme un peu rondelette

-Jenny, je rigole ! Ã‡a vous dit cet aprÃ¨s-midi qu'on aille se boire quelque chose ?

-Pourquoi pas, Ã§a fait longtemps, s'exclama Jenny

-Je pense venir aussi mais j'ai rendez-vous avec Dame Pauline Ã 19h, s'exprima Alyss

-Je ne sais pas trop, nous avons quand mÃªme beaucoup de devoirsâ€¦ Murmura un jeune homme Ã lunettes, Ã l'aspect chÃ©tif

-Aller George, tu as dÃ©jÃ fait tous tes devoirs ! Et comme le dit Jenny, Ã§a fait longtemps ! S'Ã©cria Horace

-Voyons Horace, pas besoin de crier. Tu devrais prendre exemple sur George pour tes devoirs, ainsi tu n'aurais pas Ã les faire au dernier moment, le coupa Alyss

-Ne t'inquiÃ¨te pas Alyss. Dit, tu pars vers 18h environ? Elle acquiesÃ§a d'un signe de tÃªte, alors je partirais en mÃªme temps que toi, promit George

-Nous voilÃ tous d'accord ! Et toi Will, tu viens ? Je sais que tu ne prÃ©vois jamais rien, mais tu penses venir ? Will ? Tu m'Ã©coutes ?

Tous les regards se tournÃ¨rent vers le dÃ©nommÃ© Will. Il s'Ã©tait adossÃ© au mur et ne semblait pas conscient qu'on lui parlait. Ce qui Ã©tait trÃ¨s rare et souvent synonyme d'une catastrophe imminente pour le pays. Car oui, Will Ã©tait un rÃ´deur, ou un apprenti rÃ´deur comme il le disait, il n'avait pas terminÃ© ses 10 ans de formation obligatoire. Comme il Ã©tait apprenti depuis maintenant neuf ans et surtout l'apprenti du meilleur rÃ´deur depuis trÃ¨s longtemps, il Ã©tait mis au courant de la plupart des problÃ¨mes. Halt et Will faisaient un combo assez impressionnant et trouvaient toujours une solution aux problÃ¨mes.

Les amis de l'apprenti rÃ´deur attendirent encore quelques instants dans un grand silence. Ils se lanÃ§aient des regards de plus en plus inquiets. Finalement, Will releva la tÃªte de son Ã©cran et leur dit :

-DÃ©solÃ©, mais lÃ on a un gros problÃ¨me. Je dois rentrer. N'essayez pas de me contacter et si on vient vous posez des questions, rÃ©pondez-y franchement.

Le jeune homme les salua d'un signe de tÃªte et mis son oreillette. Il passa ensuite par-dessus la grille. C'Ã©tait l'une des raisons pour laquelle le groupe se rejoignait ici. Will pouvait facilement partir si un message urgent lui parvenait. Moins d'une minute aprÃ¨s, les adolescents entendirent le moteur d'une moto ronfler. Le groupe, inquiet, recommenÃ§a nÃ©anmoins une discussion. Ils avaient l'habitude des dÃ©parts prÃ©cipitÃ©s de Will et ils pensaient que, comme toutes les autres fois, que personne ne serait jamais au courant de cette histoire. Le groupe ne se doutait pas que moins

d'une demi-heure plus tard, Araluen allait connaÃ®tre l'une de ses plus grosses crises.

2. Chapter 2

Chapitre 2 : De mal en pis :

La sonnerie retentit et les Ã©lÃ¨ves retournÃ¨rent en classe. Le professeur d'histoire fit de nouveau l'appel et remarqua alors la disparition de Will. Elle lanÃ§a un regard Ã ses amis qui haussÃ¨rent les Ã©paules. Ils ne savaient pas. Le professeur le marqua donc absent et le cours commenÃ§a, comme si cela Ã©tait tout Ã fait normal. L'inspecteur observa la place vide, se demandant pourquoi un jeune garÃ§on partait en pleine journÃ©e et surtout, pourquoi personne ne s'en souciait. Ce lycÃ©e Ã©tait pourtant l'un des meilleurs de tout Araluen et donc du monde. Il eut sa rÃ©ponse quelques instants plus tard.

Le porte s'ouvrit Ã volÃ©e et une dizaine d'hommes armÃ©s jusqu'aux dents entrÃ¨rent en pointant leurs fusils sur les Ã©lÃ¨ves. L'un d'entre eux prit la parole :

-RÃ´deur Will, sortez du groupe avec les mains sur la tÃªte. Au nom du roi, vous Ãªtes en Ã©tat d'arrestation.

Le silence se fit dans la piÃ¨ce et le soldat rÃ©pÃ©ta son commandement. Horace leva alors les mains et dit :

-Will a reÃ§u des dizaines de messages il y a une dizaine de minutes. Il est dÃ©jÃ partit.

-Qui Ãªtes-vous ? Demanda le soldat

-Je suis Horace Altman, membres des gardes du corps de la princesse Cassandra et homme de lien entre la garde et les rÃ´deurs.

-Will est partit Ã la rÃ©crÃ©ation sans rien nous dire. Nous ne savons pas oÃ¹ il est allÃ©. Mais si vous voulez, je peux vous donner le numÃ©ro de Dame Pauline, elle saura surement contacter le rÃ´deur Halt qui vous fera parvenir si possible Will jusqu'Ã votre bureau.

-Et vous, qui Ãªtes-vous pour connaÃ®tre tant de personnes ? Demanda Ã nouveau le soldat

-Je m'appelle Alyss Mainwaring. Je travaille Ã mi-temps au service de diplomatie sous les ordres de Dame Pauline.

-Nous vÃ©rifierons tout Ã§a. Mais ce n'est pas la peine de l'appeler. Tous les rÃ´deurs sont en Ã©tat d'arrestation et le rÃ´deur Halt a disparu depuis un moment dÃ©jÃ . Vous n'auriez pas une idÃ©e de l'endroit oÃ¹ ils pourraient Ãªtre ?

-Pour ma part, pas la moindre. J'ai beau connaÃ®tre Will depuis trÃ¨s longtemps, je ne sais mÃªme pas sa date de naissance ni son vrai nom. Alors, leur lieu de rassemblement, rÃ©pondit Horace

Les autres membres du groupe hochÃ¨rent la tÃªte pour appuyer ses dires. Les soldats prirent la liste de classe et sortirent de la

salle. Le brouhaha qui suivit ne se calma pas avec l'arrivÃ©e du directeur. Ce dernier dÃ©cida donc de renvoyer les Ã©lÃ¨ves de cette classe chez eux.

Le petit groupe d'amis alla s'assoir Ã la terrasse d'un cafÃ© non loin de l'Ã©cole et regardÃ¨rent l'Ã©cran gÃ©ant Ã l'opposÃ© du carrefour. Il avait Ã©tÃ© installÃ© pour les J.O. l'annÃ©e auparavant et servait maintenant comme tÃ©lÃ©vision d'information. Toute la journÃ©e Ã©tait diffusÃ©e les nouvelles du monde entier et rÃ©guliÃ¨rement les portraits des personnes recherchÃ©es. Sur l'Ã©cran Ã©tait diffusÃ© en boucle les quelques photos qu'ils avaient sur les rÃ´deurs. Sur la cinquantaine, seulement 12 Ã©taient affichÃ©s. Pourtant, parmi les douze, seulement trois Ã©taient nette. Celle de Will, bien que datant un peu, Ã©tait visible. Ensuite, une journaliste interrogea une face visible de l'armÃ©e. Le son n'Ã©tait pas diffusÃ© mais l'interview Ã©tait sous-titrÃ©e :

-Monsieur, pourquoi les rÃ´deurs sont-ils tous en Ã©tat d'arrestation ?

-Nous avons dÃ©couvert que les rÃ´deurs cachaient des informations trÃ¨s importantes etâ€¦

-Pourtant, tout le monde sait que les rÃ´deurs sont mystÃ©rieux. Notre histoire nous a donnÃ© de nombreux exemples

-C'est vrai. Mais il y a peu, l'un d'entre eux Ã essayer d'assassiner le roi. Comme vous le savez surement, lors des discours ou rÃ©unions officiels, un rÃ´deur est toujours prÃ©sent. Et comme je l'ai prÃ©cisÃ© prÃ©cÃ©demment, il a tirÃ© sur le roi, mais heureusement, il a ratÃ© son cÅ“ur. Nous avons dÃ» l'abattre pour l'arrÃªter. Et quand les soldats sont arrivÃ©s Ã leur quartier gÃ©nÃ©ral sous le palais, l'entrÃ©e leurs Ã©taient interdite. Ils ont donc dÃ» passer par la force et une trentaine des hommes sont morts, Ã cause de piÃ¨ges et prÃ¨s de cinquante autres sont dans un Ã©tat grave. Je sais qu'ils ont presque tous Ã©tÃ© blessÃ©s. Quand ils sont entrÃ©s dans le QG, il Ã©tait totalement vide et l'on voyait bien qu'ils venaient de partir. Une pizza encore chaude reposait sur une table basse. Par contre, tous leurs dossiers Ã©taient partis en fumÃ© et leurs ordinateurs Ã©taient en mille morceaux. Et ils n'ont pas eu le temps de beaucoup explorer leur QG que les rÃ´deurs ont fait exploser certaines piÃ¨ces trop sensibles et les souterrains. Le bÃ¢timent Ã faillit s'effondrer. Pour le moment, nous ne faisons que spÃ©culer, mais nous pensons que tous les rÃ´deurs Ã©taient au courant de l'attentat. Mais tant que nous n'aurons pas de preuves, ils seront tout de mÃªme considÃ©rÃ©s comme des criminels trÃ¨s dangereuxâ€¦

-Mais il est complÃ¨tement idiot ma parole ! S'exclama Jenny

-Calme-toi, nous savons tous que les rÃ´deurs ne sont pas Ã l'origine de cette attaque. L'homme ne pouvait pas Ãªtre l'un d'entre eux, sinon le roi serait mort. Ce sont les meilleurs tireurs du monde, lui dit doucement Alyss

-Mais vous devez reconnaÃ®tre que leur comportement est trÃ¨s Ã©trange. S'ils n'avaient rien Ã se reprocher, pourquoi avoir causÃ© la mort de tant de soldat ? Demanda George

-Will m'a dit un jour que les archives des rÃ´deurs pourraient dÃ©truire le pays, faire Ã©clater des guerres et bien pire encore. Il m'a aussi dit que le QG Ã©tait protÃ©gÃ© au cas oÃ¹ une attaque terroriste arriverait. A mon avis, les soldats n'ont mÃªme pas dÃ» essayer de les faire sortir en douceur et les rÃ´deurs ont rÃ©agi comme ils l'ont toujours fait, violemment. Mais je ne pense pas que ce soit leur vÃ©ritable QG. Tout au plus un lieu de rassemblement connu pour qu'on ne leurs posent pas trop de questionsâ€¦ Expliqua alors Horace

Plus personne dans le groupe ne prit la parole. Ils rÃ©flÃ©chissaient tous Ã ce qui avait dÃ» vÃ©ritablement se produire. Ils rentrÃ¨rent chez eux et comme la plupart des habitants d'Araluen ce soir-lÃ , ils regardÃ¨rent les informations. MÃªme si quelques personnes disaient que les rÃ´deurs Ã©taient des criminels, il y en avait trÃ¨s peu. En effet, les rÃ´deurs Ã©taient trÃ¨s apprÃ©ciÃ©s et nombreux Ã©taient ceux qui les aideraient. Et puis, la diffusion de la vidÃ©o y Ã©tait peut-Ãªtre pour quelque chose. DÃ©jÃ , sur les rÃ©seaux sociaux, de nombreux groupes de soutien se formaient, des boutiques mettaient Ã disposition des vivres et des lieux de rÃ©sidence.

3. Chapter 3

Chapitre 3 : La capture :

Quand la cloche sonna, Will se leva silencieusement et se rapprocha de l'inspecteur. Il lui murmura Ã l'oreille, avec sa voix de rÃ´deur qui ne souffre d'aucune rÃ©bellion :

-Je n'apprÃ©cie pas du tout que l'on me fixe. Oubliez-moi ou vous le regretterez.

Il se redressa et partit rapidement. Depuis presqu'une demi-heure, il n'arrÃªtait pas de recevoir des messages. Will savait que Ã§a devait Ãªtre trÃ¨s important, mais avec le regard de l'homme fixÃ© sur lui, il n'osait pas le sortir. Il essayait de passer pour un Ã©lÃ¨ve normal, dans la mesure du possible. En restant sur ses gardes, mais d'une maniÃ¨re mÃ©canique, il se dirigea vers un coin de la cour. Il mit son tÃ©lÃ©phone en mode conversation groupÃ© pour rÃ´deurs et tous les messages qu'il avait reÃ§u se mirent dans l'ordre de la conversation. Comme Ã§a, il comprendrait plus facilement.

Â« Gilan : Will, il y a eu un problÃ¨me lors de la rÃ©union. LÃ©o ne s'y est pas prÃ©sentÃ© Â»

Â« Gilan : L'intrus a tirÃ© sur le roi, on va essayer de rÃ©gler Ã§a Â»

Â« Halt : Fait attention Ã toi, je viens de retrouver LÃ©o. Il a Ã©tÃ© torturÃ© mais n'a rien dit. Il ne sait pas qui lui a fait Ã§a. Reste sur tes gardes et rentre au QG sÃ©curisÃ© dÃ¨s que possible Â»

Â« Gilan : Surtout, enfuit toi si tu vois des soldats, ils viennent d'exÃ©cuter celui qui se faisait passer pour un rÃ´deur Â»

Â« Lucas : Le gÃ©nÃ©ral Morgarath vient de poser un mandat d'arrÃªt contre tous les rÃ´deurs. Ils diffusent ta photo sur toutes les chaÃ®nes, rentre dÃ¨s que possible Â»

Â« Gilan : DÃ©gage du lycÃ©e ! J'Ã©tais en route pour venir te chercher quand ils ont commencÃ© Ã me poursuivre. Rend toi le plus vite possible au QGS Â»

Â« Halt : Will, ou es-tu ? DÃ©pÃªche-toi de rentrer ! Â»

Â« Crowley : A tous les rÃ´deurs, les soldats viennent d'attaquer le QG sous le palais. Rendez-vous aux QGS le plus rapidement possible, mais ne vous faites surtout pas suivre Â»

Â« Gilan : Ce sera mon dernier message et si tu ne rÃ©ponds pas, je considÃ¨rerais que tu t'es fait capturer, alors prÃ©vient moi ! Â»

Â« Halt : Will bon sang ! DÃ©pÃªche-toi ! Â»

Â« Will (Ã tous) : Je suis OK dÃ©solÃ© problÃ¨mes je pars immÃ©diatement j'ai mon oreillette Â»

Will releva un regard paniquÃ©. Il vit ses amis devant lui et essaya de se composer un masque. Il Ã©tait presque sÃ»r d'avoir un drÃ´le d'air. Il leur dit alors avant de mettre son oreillette et de partir :

-DÃ©solÃ©, mais lÃ on a un gros problÃ¨me. Je dois rentrer. N'essayer pas de me contacter et si on vient vous posez des questions, rÃ©pondez-y franchement.

Will, aprÃ¨s un dernier signe de tÃªte, prit appui sur la grille et passa par-dessus. Il courut jusqu'Ã un parking non loin et partit sur la moto placÃ© lÃ . Les rÃ´deurs avaient posÃ© des moyens de locomotion un peu partout dans la ville au cas oÃ¹ ils auraient besoin de dÃ©gager rapidement. Il vaut mieux avoir plusieurs cordes Ã son arc. Will mit le casque qui se trouvait dans le porte bagage et partit le plus rapidement possible. Il remercia encore une fois le directeur de ne pas avoir mis d'uniforme et prit la direction du pÃ©riphÃ©rique. Il faillit avoir un accident quand des dizaines de voix criÃ¨rent dans son oreille. AprÃ¨s avoir fait un doigt au taxi, il repartit encore plus vite et Ã©couta les cris dans son oreille :

-Will, espÃ¨ce d'idiot, tu es toujours sur ton tÃ©lÃ©phone et lÃ il a fallu que tu ne rÃ©pondes pas ! Cria Gilan

-DÃ©solÃ©, mais il y avait un inspecteur qui n'arrÃªtait pas de me fixer. Impossible de sortir mon tÃ©lÃ©phone. DÃ©solÃ© de vous avoir inquiÃ©tÃ©. Tout le monde est lÃ ?

-Oui, tu es le dernier, comme toujours, la voix Ã©tait grave et l'on entendait l'Ã©nervement de la personne

-DÃ©solÃ© Halt, vraiment. Je n'ai pas tout compris, il s'est passÃ© quoi ?

-A tous, brancher vos oreillettes, rÃ©union, dit alors Crowley qui semblait s'adresser Ã ceux prÃ©sent dans la mÃªme piÃ¨ce que lui

Dans la minute qui suivit, tous les rÃ´deurs s'identifiÃ¨rent, mÃªme

LÃ©o qui devait pourtant Ãªtre mal en point. Crowley attendit quelques secondes avant de commencer Ã expliquer :

-Un groupe d'hommes armÃ©s a attaquÃ© LÃ©o. L'un d'entre eux c'est fait passer pour lui et Ã essayer de tuer le roi. On soupÃ§onne un coup montÃ© de Morgarath. Nous sommes aujourd'hui recherchÃ©s dans tout le pays, mais rare sont ceux qui veulent vraiment nous attraperâ€¦

Will arrÃªta d'Ã©couter lorsqu'il entendit la sirÃ¨ne de la police. Il se retourna une infime seconde et vit quatre voitures et huit motos le poursuivre. Il jura joliment, ce que coupa net le discours de Crowley. Will leur expliqua alors :

-J'ai les flics aux fesses. Je ne rentre pas. Et *****, ils ont coupÃ© la route devant ! Je vais me faire choper je vous laisse.

Will coupa la communication et changea brusquement de direction. Il crÃ©a un carambolage en passant perpendiculairement au sens de circulation. Il envoya les gaz et sauta avec sa moto dans la riviÃ¨re Gliseac. Il propulsa sa moto loin de lui avant d'entrer dans l'eau glaciale de la riviÃ¨re trois mÃ¨tres plus bas. Il enleva rapidement son casque et nagea avec force vers l'une des deux rives. En chemin, il cassa en plusieurs morceaux son oreillette et dÃ©composa son tÃ©lÃ©phone pour ne pas donner trop d'information s'il Ã©tait attrapÃ©.

Will monta sur la rive et vit plusieurs camions remplis de soldats venir dans sa direction. Il jeta alors dans le fleuve son pull, ses pistolets et ses munitions. De toute faÃ§on, aprÃ¨s un tel plongeon ils Ã©taient devenus inutilisable. Will couru donc dans la premiÃ¨re rue devant lui. DerriÃ¨re lui, les soldats le pourchassaient. Le jeune homme arriva alors Ã une place et jura Ã nouveau. Il Ã©tait tombÃ© dans un piÃ¨ge. Will voulu faire demi-tour, mais les canons pointÃ©s dans sa direction lui firent comprendre que ce serait une mauvaise idÃ©e. Il s'arrÃªta donc en plein milieu de la place et se posa nonchalamment sur un banc, en Ã©tonnant ainsi plus d'un. Un homme cria alors dans un haut-parleur et Will reconnu sans mal la voix de Morgarath :

-Rendez-vous et vous aurez la vie sauve ! Lancez-nous votre couteau et il ne vous sera fait aucun mal !

-Je veux bien vous lancer mon couteau, mais aprÃ¨s ne venez pas vous plaindre si vous mourez !

Certains soldats eurent un rire nerveux. Normalement, les hommes qui Ã©taient encerclÃ©s ne faisait pas de l'humour, ils Ã©taient gÃ©nÃ©ralement paniquÃ©s, ou totalement fou. Mais ce jeune homme bien trempÃ© Ã©tait un rÃ´deur. S'il le voulait, il pourrait tuer un petit paquet de soldat avant de mourir. Et puis, gÃ©nÃ©ralement, lorsqu'on est sÃ»r de soi, c'est qu'on sait qu'on va Ãªtre aidÃ©. Et la seule aide disponible proviendrait des rÃ´deurs. Beaucoup avaient peur de leurs reprÃ©sailles. Tout le monde savait que la vengeance des rÃ´deurs Ã©tait terrible quand on s'en prenait Ã l'un des leurs.

Beaucoup reculÃ¨rent quand le jeune homme fit glisser sa dague sur le sol et s'allongea par terre, les mains posÃ©es sur sa nuque. Personne

n'avait prÃ©vu une capture si facile. Simplement, personne n'avait vu, Ã part le rÃ´deur, qu'un homme filmait derriÃ¨re sa fenÃªtre. Se battre aurait Ã©tÃ© la preuve de sa culpabilitÃ©, se rendre prouvait qu'ils n'avaient rien fait.

Un groupe de soldat s'approcha prudemment de Will et lui mirent des chaÃ®nes. De vÃ©ritables chaÃ®nes. Le jeune homme se releva alors Ã l'aide des gardes et ils lui passÃ¨rent un collier autour du cou et autour des chevilles. Bien que vacillant, les soldats l'entrainÃ¨rent jusqu'Ã un camion de prisonnier et Will fut attachÃ© bras jambes Ã©cartÃ©s en plein milieu. Des hommes armÃ©s montÃ¨rent dans le camion.

Personne ne le vit Ã part le rÃ´deur, mais le camÃ©raman filma la gifle que mit le seigneur Morgarath au prisonnier. Et personne ne comprit Ã part le camÃ©raman le sourire du prisonnier. L'homme de la fenÃªtre se prÃ©cipita alors vers on ordinateur et posta la vidÃ©o sur internet. Rapidement, elle fit le tour du pays.

4. Chapter 4

Chapitre 4 : Le plan de Will :

Le soir mÃªme aux informations, la vidÃ©o fut diffusÃ©e. Elle fit un tollÃ© et de nombreux groupes de soutien se crÃ©Ã¨rent pour aider les rÃ´deurs. Les journalistes essayÃ¨rent en vain de contacter le seigneur Morgarath. Beaucoup supposÃ¨rent qu'il Ã©tait en train de torturer le jeune rÃ´deur capturÃ©.

Mais revenons quelques heures auparavant. La raison de la gifle. Le jeune homme se fit entraÃ®ner par les soldats vers le camion prisonnier. LÃ , ils l'installÃ¨rent bras jambes Ã©cartÃ©s. Le seigneur Morgarath s'approcha alors du jeune homme, mais avant d'avoir pu ouvrir la bouche, il fut pris de vitesse :

-Tiens, un revenant ! Je ne pensais pas que vous oseriez venir me rencontrer, mÃªme enchaÃ®nÃ© !

-Sache que je n'ai pas peur de toi ou de tes petits copains. Je vais rÃ©tablir l'ordre Ã Araluen et pour cela je vais commencer par vous dÃ©truire

-Franchement, vous jouez au mÃ©chant lÃ . Vous n'avez aucune chance de gagner contre nous. Et tant que notre souvenir existera, nous existerons. Il y aura toujours quelqu'un pour reprendre le flambeau, pour nous aider

-C'est beau de rÃªver, mais Ã§a ne te sauvera pas ! Je t'ai personnellement rÃ©servÃ© une place dans la prison de Norgate, parmi les dÃ©tenus dangereux emprisonnÃ©s par les rÃ´deurs. Je suis sÃ»r que tu vas t'y plaire

-J'ai peur ! Mais tu sais trÃ¨s bien qu'il ne m'arrivera rien. Les prisonniers savent que s'ils s'en prennent Ã moi, ils mourront. Toi, tu es dÃ©jÃ dans notre collimateurâ€¦

-Tu me tutoie maintenant ? Je croyais que tu avais reÃ§u une meilleure Ã©ducation. J'ai dÃ» me tromper. Mais vous n'avez rien sur moi

-Tu es sÃ»r de toi ? Tu voudrais parier ta vie dessus ? Nous sommes les rÃ´deurs. Nous savons tous. Nous avons dÃ©jÃ les preuves pourâ€¦

Et c'est ainsi que le jeune homme reÃ§u sa baffe. Le seigneur Morgarath partit lorsqu'il vit le sourire de Will. Il avait l'intuition que ce qu'il venait de faire Ã©tait une trÃ¨s mauvaise idÃ©e. Il ne se doutait pas qu'il avait parfaitement raison.

Morgarath fit un signe aux soldats de fermer les portes du camion. Il monta dans une voiture de fonction et suivit le fourgon qui partÃ®t en direction de la base militaire d'Araluen. PrÃ¨s d'une heure plus tard, les soldats arrivÃ¨rent et emmenÃ¨rent leur prisonnier dans une cellule spÃ©ciale. De nouveau, Will se fit attacher les bras et jambes Ã©cartÃ©s. Cinq soldats le surveillaient et cinq autres se trouvaient devant la porte. Toutes les heures, le groupe de soldats qui le surveillait changeait. Will nota toutes ses informations et plus encore. Il avait calculÃ© que la piÃ¨ce faisait du 5 mÃ¨tres par 7. Le plafond se trouve Ã 3 mÃ¨tres de hauteur. L'Ã©paisseur des murs est d'au moins 1 mÃ¨tre. La salle se trouve au centre de la base et quatre postes de gardes se trouvent au bout des couloirs. La salle se trouve au troisiÃ¨me sous-sol. Will avait aussi devinÃ© le nombre d'armes que portaient chaque soldat et aussi le nombre moyen de munitions. Pourtant, personne ne pouvait se douter de ce qui se passait dans sa tÃªte. En effet, depuis qu'il avait Ã©tÃ© attachÃ©, il n'avait pas bougÃ© un seul muscle. Cette immobilitÃ© avait mÃ®t mal Ã l'aise plus d'un soldat.

Finalement, en fin de journÃ©e, Morgarath entra dans la cellule du prisonnier. Il Ã©tait furieux. Il donna un Ã©norme coup de poing dans le ventre du garÃ§on qui se plia en deux. Le seigneur lui attrapa les cheveux et lui releva la tÃªte, avant de lui cracher au visage :

-Tu savais ! Tu le savais ! Je vais te butter lentement, mais avant, tu vas me dire oÃ¹ se trouve tous les autres...

Il fut coupÃ© dans son Ã©lan quand le prisonnier explosa de rire. Ã€ grande peine, il se calma et dit d'une voix oÃ¹ des traces d'amusement Ã©taient encore visibles :

-Bien sÃ»r que je le savais ! Vous auriez pu faire attention quand mÃªme ! Mais sache que si tu me tues, tu subiras la vengeance des rÃ´deurs.

-Je te ferais parler et tu perdras bien vite cet air condescendant, murmura Morgarath entre ses dents

-Franchement, tu peux me faire ce que tu veux, je ne parlerai pas. Je suis dÃ©solÃ© de te l'apprendre, mais j'ai beaucoup plus peur des rÃ´deurs que de toi. Et puis de toute faÃ§on, c'est trop tard. Je vais Ãªtre transfÃ©rÃ© dans une autre section qui n'est pas sous tes ordres.

L'homme siffla d'Ã©nervement et s'Ã©loigne du prisonnier avant de le frapper une nouvelle fois. Il fit signe aux soldats de le dÃ©tacher et partit. Les soldats hÃ©sitÃ¨rent, jusqu'Ã ce que le rÃ´deur leur dise :

-Ne vous inquiÃ©tez pas, je ne ferais rien. Cela ne pourrait que me porter prÃ©judice. Aussi, ne craignez pas la vengeance des rÃ´deurs. Nous savons qu'il vous faut obÃ©ir. Je vous jure sur ma feuille de chÃªne que tout se passera bien.

Alors, les soldats le dÃ©tachÃ¨rent et l'escortÃ¨rent jusqu'Ã la sortie. LÃ , attendait un autre camion. D'autres soldats le firent monter et l'attachÃ¨rent Ã nouveau. Will retient un soupir. C'Ã©tait juste pour la parade. Il avait reconnu, malgrÃ© les masques, certains hommes du baron Arald. Le camion dÃ©marra et bien qu'il ne vit pas la route, grÃ¢ce Ã la vitesse approximative du vÃ©hicule et les tournants pris, il savait qu'ils se dirigeaient vers les salles de gardes.

Lorsque les soldats le firent sortirent du camion, les flashs fusÃ¨rent. Des centaines de journalistes se pressaient derriÃ¨re les barriÃ¨res pour l'apercevoir. De nombreuses questions Ã©taient posÃ©es comme par exemple :

-Qui est ce jeune homme ?

-Est-il prudent d'emmener un potentiel criminel dans une zone d'habitation ?

-Ne craignez-vous pas les reprÃ©sailles des rÃ´deurs ?

-Jeune homme, est-ce vraiment l'un des votre qui a tentÃ© d'assassiner le roi ?

Beaucoup d'autres questions du mÃªme genre. Will, qui avait baissÃ© la tÃªte Ã la vue des camÃ©ras, eu une idÃ©e. Une drÃ´le d'idÃ©e mÃªme, du genre Ã faire grincer les dents Ã Halt. Il entendait dÃ©jÃ sa voix lui dire : Bon sang, tu es complÃ¨tement fou ! Il te manque vraiment une case !

Will sourit et d'un mouvement de poignet, arracha ses chaÃ®nes des mains des soldats. Ces derniers tombÃ¨rent Ã terre. D'autres tentÃ¨rent de le rattraper, mais le jeune rÃ´deur anticipa leurs mouvements et les esquiva. Il s'approcha alors des camÃ©ras et leur dit rapidement, avant que les soldats ne lui sautent Ã nouveau dessus :

-Je suis l'apprenti rÃ´deur Will Treaty. Nous ne sommes pas Ã l'origine de la tentative d'assassinat contre sa majestÃ©. Nous sommes en ce moment mÃªme en train de rÃ©unir des preuves pour arrÃªter les commanditaires. Nous...

DÃ©jÃ , les soldats Ã©taient sur lui. Le jeune garÃ§on, bien que fÃ©roce, se dÃ©battit, mais les hommes Ã©taient plus fort. Finalement, l'un d'eux rÃ©ussi Ã lui planter une seringue dans le cou et Will s'Ã©vanouit quelques secondes plus tard. Les soldats l'emmenÃ¨rent malgrÃ© les cris des journalistes.

5. Chapter 5

Chapitre 5 : Le dÃ©but de l'Ã©vasion :

Lorsque Will se rÃ©veilla, il avait un mal de tÃªte qui lui vrillait le cerveau. Il garda tout de mÃªme une respiration lente d'un homme

endormi. Les rÃ´deurs Ã©taient entraÃ®nÃ©s Ã toutes les situations. Avant de montrer qu'ils Ã©taient rÃ©veillÃ©s, il fallait qu'ils soient totalement rÃ©veillÃ©s, maÃ®tre de leurs mouvements et conscient de ce qui les entouraient. C'est pour cette raison que les gardes croyaient que le jeune homme dormait toujours Ã poings fermÃ©s. Le garÃ§on bougea trÃ¨s doucement ses membres pour savoir s'il Ã©tait attachÃ©. Ces mouvements infimes auraient pu Ãªtre dÃ©tectÃ©s par un rÃ´deur, ou au moins par un observateur attentif. Mais les gardes jouaient aux cartes en pensaient que le jeune homme dormirait au moins une Ã deux heures de plus.

Will sentit les sangles de cuir autour de ses Ã©paules, de ses poignets, de ses cuisses et de ses chevilles. Avec douceur, il se dÃ©boÃ®ta le pouce et enleva une de ses mains des sangles. Il dÃ©tacha lentement les autres attaches, tout en veillant Ã ne pas faire de bruits. Une fois totalement libÃ©rÃ©, Will remit son pouce en place et se dirigea vers la porte de la cellule avant de se figer. Il Ã©tait totalement nu. Il porta alors sa main Ã son cou et ne put empÃªcher un soupir de soulagement de franchir ses lÃ¨vres. Il jeta un coup d'Å“il dans la salle de garde.

Au milieu de la salle se trouvait les quatre hommes en train de jouer aux cartes. En les observant, le jeune homme remarqua que le chef du groupe jetait un coup d'Å“il Ã sa cellule au dÃ©but de chaque partie. Il lui fallait donc agir pendant la partie. Cependant, comme ils jouaient au poker, quand deux des quatre s'Ã©taient couchÃ©s, leur attention dÃ©viait de la partie. Will devait donc quitter la cellule et la salle en moins de 40 secondes sinon les risques de se faire repÃ©rer dÃ©passaient les 20 %. Le jeune homme regarda dans le reste de la salle et remarqua un uniforme propre pendu dans un coin. MÃªme s'il Ã©tait Ã l'opposÃ© de la sortie, c'Ã©tait idÃ©al.

Will sourit et se tourna vers sa cellule. Il dÃ©fit quelques sangles, au cas oÃ¹. Il contempla la porte pour trouver un moyen de sortir. Un air de dÃ©couragement apparu sur son visage. La piÃ¨ce ne comportait pas de fenÃªtre et les murs Ã©taient trop Ã©pais. Quant Ã la serrure, elle Ã©tait beaucoup trop rÃ©sistante. S'il avait eu ses affaires, il aurait peut-Ãªtre pu... Will secoua la tÃªte et reprit un air dÃ©terminÃ©. Halt lui avait dit, la premiÃ¨re fois qu'il s'Ã©tait rencontrÃ© : "Un homme est libre tant que son Ã¢me et libre. Et mÃªme si des murs te retiennent prisonnier, tant que tu te sens libre, tu trouveras toujours le moyen de te libÃ©rer mentalement et physiquement". Il n'avait jamais oubliÃ© cette phrase et c'est en partie pour Ã§a qu'il Ã©tait devenu un rÃ´deur.

Will se concentra de nouveau et rÃ©-observa la porte. Son regard tomba sur les gongs. Bien qu'une plaque de mÃ©tal les recouvre, il Ã©tait facile de dÃ©solidariser la porte. En silence, Will s'attela Ã sa tÃ¢che. Quelques minutes plus tard, il avait enlevÃ© tous les caches et s'attaquait maintenant Ã soulever la porte. Mais celle-ci Ã©tait trop lourde. Will se recula et observa son travail. Il lui faudrait un levier et un appui pour soulever la porte. Le jeune homme regarda autour de lui et vit les sangles posÃ©s sur la table. Une idÃ©e farfelue germa dans son esprit. Il attacha les sangles entre elles et passa l'anneau de celle du bout dans la poignÃ©e. Ensuite, il monta sur la table et entreprit d'enlever le faux plafond. Comme il Ã©tait petit, il Ã©tait sur la pointe des pieds et les bras tendus. Finalement, comme il l'espÃ©rait, derriÃ¨re l'un des panneaux se trouvait un petit crochet.

Comme tous les rÃ´deurs, Will avait Ã©tudiÃ© la disposition des prisons "au cas oÃ¹". Il se souvenait que toutes les vieilles cellules du poste de garde possÃ©daient un crochet qui servait auparavant Ã attacher les prisonniers. Will alla chercher les sangles et essaya de les passer par le crochet. Il jura en silence devant se petite taille. Finalement, il joua les Ã©quilibristes et monta sur la table sur la plaque du faux plafond. Cette derniÃ¨re craqua sous son poids, mais le jeune homme rÃ©ussi tout de mÃªme Ã passer la sangle.

Il vÃ©rifia la soliditÃ© de l'ensemble. AprÃ¨s avoir jetÃ© un coup d'Å“il aux gardes, il tira sur la sangle. GrÃ¢ce au crochet, le poids de la porte Ã©tait moins important et Will rÃ©ussi Ã la soulever de quelques millimÃ¨tres. Il accrocha l'autre bout de la sangle au pied de la table qui Ã©tait soudÃ© au sol. Will se rapprocha alors des gongs et rÃ©ussi Ã ouvrir la porte du mauvais cÃ´tÃ© sans que celle-ci grince. Le jeune homme attendit qu'une nouvelle partie soit commencÃ©e avant de sortir furtivement. Il attrapa le tas de vÃªtement et monta les escaliers. Cependant, un mauvais pressentiment le prit. Il se retourna donc vers la porte et jura mentalement. Dans sa prÃ©cipitation, il avait oubliÃ© de refermer la porte. Il dÃ©posa ses affaires sur le sol et se prÃ©cipita vers la cellule. Il la poussa doucement et s'allongea sur le sol.

Il frÃ©mit quand il vit l'un des soldats bouger sa chaise. De plus, le bruit du jeu s'Ã©tait arrÃªtÃ©. Il passa en boucle dans sa tÃªte l'une des phrases spÃ©ciales rÃ´deurs : "Fais confiance Ã ta cape". Ce proverbe peut par sembler idiot, mais il a sauvÃ© la vie Ã de nombreux rÃ´deurs. Will Ã©tait totalement immobile. Il savait que tant qu'il ne bougerait pas, il ne serait pas dÃ©couvert. Cependant, comme il avait attirÃ© l'attention des gardes, il prÃ©fÃ©ra ne pas bouger pendant une dizaine de partie.

Enfin, il se redressa doucement et avanÃ§a doucement vers la sortie. Il ramassa les affaires qu'il venait de voler et monta les escaliers. Il arriva dans un couloir. D'un cÃ´tÃ©, un chemin pour sortir. De l'autre, les toilettes. Will se dirigea vers ses derniÃ¨res. Il s'enferma dans une cabine et entreprit de dÃ©tailler le fruit de son larcin. Il s'habilla avec les vÃªtements, retroussant les jambes et les manches. Les chaussures Ã©taient beaucoup trop grandes alors Will dÃ©cida de rester en chaussettes. Le pantalon, taillÃ© pour un homme de 100 kg, lui tombait sans cesse sur les chevilles. Il sortit alors la chemise de son pantalon et la laissa tomber sur son corps comme une tunique. Il passa la ceinture autour de sa taille pour retenir le pantalon et ne pas trop laisser bailler la chemise.

Une fois Ã peu prÃ¨s satisfait de sa tenue, il dÃ©posa le reste des vÃªtements dans le rÃ©servoir et referma le couvercle. Sans un bruit, il sortit des toilettes. Il s'avanÃ§a dans le couloir et arrivÃ© devant l'accueil, il s'arrÃªta net. S'il disparaissait, les rÃ´deurs seraient considÃ©rÃ©s comme coupable. Sans se faire remarquer, il passa devant la secrÃ©taire et prit l'ascenseur. En dÃ©boÃ®tant le clavier, il rÃ©ussit Ã faire monter l'ascenseur sans le passe. Il arriva au dernier Ã©tage, les bureaux du baron Arald.

Will entra dans le bureau grÃ¢ce Ã la clef cachÃ©e dans les racines d'un petit figuier. Cette clef, totalement mÃ©connu du baron, avait Ã©tÃ© malencontreusement crÃ©Ã© par les rÃ´deurs. Le jeune homme entra dans le bureau et se servit un verre d'eau. Il fouilla lÃ©gÃ¨rement la salle jusqu'Ã trouver le sac. Ce sac contenait les

affaires Ã donner aux enfants pauvres. Le baron Arald, grand humaniste, faisait beaucoup pour amÃ©liorer la vie des gens. Il Ã©tait mÃªme parfois trop gentil... Will prit quelques affaires Ã sa taille et se changea. La bonne chose quand on est petit, c'est que l'on peut mettre les affaires des petits et des grands, se dit Will.

Le jeune homme alla alors vers l'ordinateur du baron et se connecta Ã sa session sans beaucoup de difficultÃ©s. Il se connecta au portail des rÃ´deurs et enclencha le son. Ã€ ce moment-lÃ , la voix de Gilan retentit :

-Will, enfin !

-Que fais-tu dans mon bureau ? Et comment es-tu arrivÃ© ici ?

Will leva la tÃªte de son Ã©cran et remarqua la prÃ©sence de plusieurs individus comme le baron Arald, le roi Duncan, mais aussi quelques journalistes et autres membres de l'armÃ©e. Will dÃ©glutit.

6. Chapter 6

Chapitre 6 : La fin d'un stratagÃ¨me totalement ratÃ© :

Will dÃ©glutit. Il ne pensait pas tomber aussi vite sur les personnalitÃ©s. Et en plus, c'Ã©tait faute Ã pas de chance car sa disparition n'Ã©tait pas encore signalÃ©e. Il dÃ©cida de prendre tout le monde de vitesse en disant :

-Je sais que la situation est Ã©trange, mais je ne me suis pas enfui... J'ai simplement changÃ© d'espace de dÃ©tention... Et puis, j'avais besoin de savoir ce que je pouvais vous raconter... Sinon, votre majestÃ©, comment allez-vous ?

Un flottement suivit ses paroles. Chacun, qu'ils soient ou non prÃ©sent dans la piÃ¨ce analysaient la situation. Finalement, le roi rÃ©pondit :

-A part que je me suis pris une balle dans l'Ã©paule et qu'un prisonnier se trouve dans l'un des bureaux les plus sÃ©curisÃ©s sans que personne ne soit au courant, tout va trÃ¨s bien.

-Comme j'allais prÃ©venir les rÃ´deurs, ce n'est pas vraiment le cas...

-C'est vrai qu'un secret connu par les rÃ´deurs est connu par le reste de la population, dit sarcastiquement le baron Arald

-Ce n'est pas que cette conversation me dÃ©plaÃ®t, mais comme nous pouvons tous discuter ensemble, pourquoi ne pas faire une rÃ©union de crise maintenant ? Demanda la voix de Halt Ã travers les hauts parleurs

-A part le fait que vous Ãªtes tous en Ã©tat d'arrestation ? Pourquoi pas. Vous n'avez pas tentÃ© d'assassiner le roi, rÃ©pliqua un marÃ©chal

-MarÃ©chal PÃ©tain, si nous avions voulu tuer le roi, il serait

dÃ©jÃ mort. Sans vous offenser Duncan, rÃ©pondit sur le mÃªme ton le meilleur rÃ´deur

-C'est vrai. Si j'avais ordonnÃ© l'ordre de tuer sa majestÃ©, je l'aurais fait diffÃ©remment. Soit discrÃ¨tement, un peu de poison, un assassin... Soit en grande pompe, lors d'une de ses sorties, une balle lui faisant exploser la cervelle, ou une bombe chimique, ou encore... Expliqua Crowley

-J'apprÃ©cie ce genre de discussion, on voit que vous avez rÃ©flÃ©chi Ã la chose, grinÃ§a des dents le roi

-J'Ã©nonce simplement des faits. Et vous savez que nous avons raison. Alors, je vous prierais de vous asseoir pour que nous commencions les nÃ©gociations, Ã©nonÃ§a le commandant de l'ordre

Le roi soupira et s'assit sur une chaise. Rapidement, les autres personnages s'installÃ¨rent. Le dÃ©bat commenÃ§a enfin avec au dÃ©part l'explication du rÃ´deur Gilan :

-Il y a plusieurs mois, nous avons dÃ©couvert qu'un groupe armÃ©e essayait de prendre le pouvoir. Finalement, aprÃ¨s quelques recherches, nous sommes arrivÃ©s Ã dÃ©terminer le commanditaire. Il s'agit du seigneur Morgarath. L'homme qui a essayÃ© d'assassiner le roi Ã©tait un tueur Ã gage Bad Game. Nous avons rÃ©uni des preuves et...

-Attendez, vous Ãªtes en train de dire que le seigneur Morgarath est un traitre ? S'exclama l'un des hommes prÃ©sents

-Bravo, vous avez compris. Et puis, si vous ne nous croyez pas, regarder les infos, il essaye de prendre le palais, rÃ©pondit d'une voix moqueuse Halt

Un journaliste se prÃ©cipita vers le poste et alluma les informations. Les protagonistes virent alors un groupe de soldats envahirent le palais, conduit par Morgarath lui-mÃªme. La voix de Crowley retentit Ã nouveau :

-Nous pouvons intervenir. Mais avant, nous voulons le rÃ©tablissement de nos statuts de rÃ´deurs, l'enlÃ¨vement du mandat d'arrestation, la libÃ©ration immÃ©diate de Will et des excuses publiques.

-Pourquoi cela ne m'Ã©tonnes mÃªme pas ? Soupira le roi, trÃ¨s bien, j'annule le mandat d'arrestation, je ne peux pas vous redonner votre statut, car vous l'aviez encore. Il me semble que Will est dÃ©jÃ plus ou moins libre et je ne pense pas vous devoir d'excuse.

-Ã‡a ira pour le moment je pense, nous nous en occupons, rÃ©pondit simplement Halt

Quelques instants plus tard, aux informations, une cinquantaine de silhouettes investirent le palais. En moins de dix minutes, les rÃ´deurs firent sortirent dÃ» bÃ¢timents les soldats. Un quart d'heure plus tard, Morgarath sortit Ã son tour, encadrÃ© par les rÃ´deurs Halt et Gilan. Le seigneur avait les cheveux en bataille et un Å“il au beurre noir. Les rÃ´deurs l'emmenÃ¨rent jusqu'Ã une voiture de course rouge Ã©carlate, connu comme Ã©tant la voiture favorite du rÃ´deur Gilan. Les deux plus vieux montÃ¨rent dans la voiture tandis que Gilan la contourna pour se diriger vers la place

conducteur. Avant de l'atteindre, il se fit aborder par un journaliste :

-OÃ¹ emmenez-vous le seigneur Morgarath ? Et pourquoi a-t-il un Ã©norme Å“il au beurre noir ?

-Nous emmenons ce criminel au roi, donc Ã la salle des gardes pour qu'il soit jugÃ© dans les plus brefs dÃ©lais, il eut un grand sourire, aprÃ¨s, pour sa blessure, nous dirons simplement qu'il a dit bonjour Ã une table basse.

Sans rien ajouter d'autre et faisant fi des questions, Gilan monta dans la voiture et dÃ©marra le moteur qui rugit. Il partÃ®t Ã une allure bien supÃ©rieure Ã celle demandÃ©.

Dans les heures qui suivirent, tous les soldats soutenant Morgarath furent arrÃªtÃ©s. Pas un seul n'en rÃ©chappa. Will retrouva avec joie les autres rÃ´deurs et pu enfin prendre une douche et mettre des vÃªtements confortables et convenable. Il put aussi dormir dans un vÃ©ritable lit, sans Ãªtre attachÃ© ni droguÃ©. Mais surtout, il retrouva sa dague. Le lendemain matin, les rÃ´deurs dont le visage Ã©tait connu se rendirent au tribunal pour le jugement de Morgarath.

Dans le tribunal se tenait sur l'estrade le roi et sa fille, entourÃ©e de quatre rÃ´deurs encapuchonnÃ©s. Seul sur le banc d'accusation, le seigneur Morgarath. Sa trahison Ã©tait considÃ©rÃ©e comme faisant partie du top 10. Le top 10 comprend tous les dix crimes qui sont jugÃ©s par le roi lui-mÃªme. Le criminel n'a pas d'avocat et sa peine est souvent capitale.

Dans l'assemblÃ©e se trouvait sur les premiÃ¨res rangÃ©es de droite des hauts gardÃ©s militaires tandis que sur le premier rang de gauche, les rÃ´deurs. DerriÃ¨re eux se trouvait le service de diplomatie. Tous les autres spectateurs prenaient place derriÃ¨re. La salle de tribunal se trouvait en plein milieu d'un parc et servait gÃ©nÃ©ralement comme salle de balle. Sa hauteur sous plafond est d'environ 15 mÃ¨tres et possÃ¨de une superficie d'environ 500 mÃ¨tres carrÃ©. Un balcon surplombait la salle et les grandes baies vitrÃ©es Ã©taient ouvertes. Soudain, le hÃ©raut frappa trois fois de son sceptre le sol et dÃ©clama :

-La sÃ©ance du jour va pouvoir commencer !

7. Chapter 7

Chapitre 7 : La fin :

Dans la salle, le silence tomba. Pendant, quelques instants, il ne se passa rien. Puis, le roi se leva. Il fit un pas en avant et dÃ©clara :

-Nous sommes rÃ©unis en ce jour pour juger les crimes commis par le seigneur Morgarath. Celui-ci a accusÃ© Ã tort les rÃ´deurs, nos protecteurs, d'avoir essayÃ© de me tuer. De plus, il est le commendataire de ce meurtre ainsi que de celui de mon assaillant. Il a essayÃ© de renverser le pouvoir par la force, sans consulter au prÃ©alable le peuple. Morgarath, avez-vous quelque chose Ã dire pour votre dÃ©fense ?

-Je ne suis pas le seul Ã vous dÃ©tester. D'autres essayeront et certains rÃ©ussiront. Votre famille illÃ©gitime quittera le trÃ´ne !

-Il se passera toujours la mÃªme chose. Tant que le roi sera bon, peu importe ses origines, les rÃ´deurs le soutiendront. Et jamais nous perdrons. Il en a toujours Ã©tÃ© ainsi et cela ne changera pas, dit calmement Will

-Gamin, tu es encore bien jeune. Rien ne perdure, lui rÃ©pondit d'une voix moqueuse le seigneur Morgarath

-L'avenir nous le dira, mais vous ne serez pas lÃ pour le voir. Avec les pouvoirs qui me sont confÃ©rÃ©s, je vous dÃ©clare coupable pour vos multiples crimes. Votre sentence sera la peine capitale. Si quelqu'un dans l'assemblÃ©e est contre cette dÃ©cision, qu'il parle maintenant ou se taise Ã jamais.

L'assemblÃ©e Ã©tait silencieuse. Personne n'aimait le seigneur Morgarath et encore moins maintenant qu'il avait essayÃ© de s'en prendre aux rÃ´deurs. Aux yeux de tous, cette peine Ã©tait justifiÃ©e. De plus, mÃªme si certaines personnes soutenaient en secret le seigneur, s'opposer aussi ouvertement aux rÃ´deurs Ã©tait la pire des choses Ã faire. Le roi soupira et appliqua la sentence d'une voix dÃ©solÃ© :

-La mort t'attend.

Le roi descendit de l'estrade et tira l'Ã©pÃ©e qu'il portait au cÃ´tÃ© gauche. A Araluen, la peine de mort Ã©tait abolie depuis plusieurs centaines d'annÃ©es. Cependant, comme les crimes faisant partie du top 10 Ã©taient passible de mort, c'Ã©tait au roi d'appliquer la sentence dans l'heure qui suivait le jugement, sinon le criminel Ã©tait jugÃ© comme libre.

En voyant l'Ã©pÃ©e, le seigneur Morgarath frÃ©mi. Pourtant et tout Ã son honneur, il regarda la mort en face. Les soldats apportÃ¨rent une souche d'arbre et le condamnÃ© posa sa tÃªte dessus. Le roi leva son Ã©pÃ©e et appliqua la sentence.

Dans l'assemblÃ©e, les parents avaient cachÃ© le visage des enfants. Beaucoup Ã©taient pale. L'atmosphÃ¨re pesante se brisa lÃ©gÃ¨rement quand le corps fut recouvert. Les gardes firent Ã©vacuer le tribunal. Finalement, il ne resta bientÃ´t plus que le roi, les rÃ´deurs et certains militaires. Les rÃ´deurs regardÃ¨rent encore un instant le corps et partirent.

Pendant les semaines qui suivirent, de nombreuses arrestations eurent lieu. Dans tout le pays, des antiroyalistes furent mis en prison. Dans les journaux mondiaux, les journalistes parlÃ¨rent de rÃ©pression de la libertÃ© d'expression par la force. Mais au royaume d'Araluen, le peuple trouvait cela tout Ã fait normal. Cela faisait partie de leur histoire et de leur mode de vie.

Environ un mois aprÃ¨s les incidents, Will retourna en cours. Il se rassit au fond de la salle et ne sembla pas Ã©couter le cours. Bien entendu, aucun professeur ne lui fit de remarque. Le jeune homme Ã©tait un rÃ´deur et peut-Ãªtre le meilleur de tous. L'obligation de terminer le lycÃ©e avait Ã©tÃ© dÃ©cidÃ© par le congrÃ¨s

international, pour empÃªcher les rÃ´deurs de devenir trop vite trop important. Bien entendu, Will avait dÃ©jÃ son bac depuis prÃ¨s de trois ans et son nom Ã©tait connu dans le monde entier.

A la fin des cours, le rÃ´deur retrouva ses amis devant le lycÃ©e. Horace s'approcha de lui et lui mit une grande claque dans le dos en s'exclamant :

-Je suis heureux de te revoir Will ! Tu aurais pu nous prÃ©venir que tu revenais aujourd'hui !

-Revenir est un bien grand motâ€¦ Nous sommes officiellement en vacances d'Ã©tÃ© pour deux mois, prÃ©cisa George

-Je suis moi aussi content de vous revoir. Je suis simplement revenu pour ne pas avoir marquÃ© absent jusqu'en septembre, rigola Will

-J'aurais dÃ» m'en douter. Sinon, Ã§a vous dirais d'aller boire un verre ? Cela fait longtemps ! Demanda joyeusement Jenny

-Pourquoi pas ? Qui sait quand nous serons de nouveau occupÃ©s ? RÃ©pondit Alyss avec un grand sourire tout en fixant le jeune rÃ´deur

Ce dernier prit une expression de totale incomprÃ©hension totalement factice. Il entraina ses amis jusqu'au bar de la place. Ils bavardÃ¨rent joyeusement jusqu'Ã ce que Will reÃ§oive un message. Il le lu et dit Ã ses amis :

-DÃ©solÃ©, le devoir m'appelle !

Le jeune homme paya sa boisson et dit au revoir au groupe. Ils le regardÃ¨rent partir, ce demandant ce qui allait encore se passer. Mais aucun n'Ã©taient inquiet. Will l'avait dÃ©montrÃ© une nouvelle fois, il avait une chance insolente et s'en sortait toujours. Et puis, les rÃ´deurs sont diffÃ©rents des autres hommes, ils vivent peut-Ãªtre dans le mÃªme monde que les autres, mais pas dans le mÃªme univers. Un rÃ´deur resta toujours un rÃ´deur et il reviendra toujours.

End
file.